

Ligne THT : un collectif libertaire appelle au boycott des débats... et y parvient !

lundi 06.02.2012, 05:26 - La Voix du Nord



| LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ |

Chaude, et même très chaude, la huitième réunion publique autour du projet de ligne à très haute tension entre Avelinet Gavrelle (voir notre dossier en pages Métropole de vendredi), organisée à Oignies. Un collectif « libertaire », après avoir distribué des tracts réclamant l'abandon de la THT et le boycott du débat, a dynamité la soirée, achevée au son d'une alerte incendie...

PAR HERVÉ NAUDOT seclin@lavoixdunord.fr

Jamais il n'y eut autant de friture sur la ligne lors des débats. Jeudi soir, le ton est monté de plusieurs crans à Oignies. Pour donner la note, un tract fut distribué avant les échanges. Intitulé « l'électrocution participative », il était signé des Quelconques, collectif libertaire lillois, opposé au projet : « RTE et la CPDP nous veulent sereins, soyons survoltés : abandon de la THT, boycott du débat », était-il écrit.

La réunion avait débuté selon le protocole habituel. Gaëtan Desquilbet, de Réseau de transport d'électricité, esquissait les grandes lignes du projet et informait des modalités de l'enquête publique (permanences, diffusion d'un journal, création d'un site Internet, etc.). L'ambiance était toujours au calme lorsque le maître d'ouvrage évoqua la tenue d'ateliers territoriaux pour mettre en débat la compensation des impacts (paysagers, entre autres), qu'aurait l'installation de la ligne THT... Il fallait donc une étincelle. Elle fut allumée par le Phalempinois Louis-Marie Dumon, de l'association Chlorophylle environnement pour la Pévèle, qui vanta « la chance que nous avons en France d'avoir une agriculture douce », avant d'émettre de sérieuses réserves sur la THT. Patatras ! Une jeune femme du fond de la salle l'interpelle et s'insurge : « La douce agriculture en France, non mais on vit dans le même pays ? Pour la ligne, les décisions sont prises, et vous le savez. Le monsieur de RTE a présenté cette ligne comme nécessaire, donc le débat est biaisé dès le départ... » Disséminés au fond de la salle, la dizaine de membres du collectif dénie toute légitimité à la Commission particulière du débat public, dont le président, Michel Giacobino, s'époumone à préciser qu'il n'a « pas d'avis » sur le projet. C'est en fait un débat de société sur le choix du nucléaire que les trouble-fête réclament, et non de choisir entre « la peste et le choléra », autrement dit entre deux tracés. Partant de là, c'est aujourd'hui « l'utilité » du projet qui est mise en cause.

Plus calme que les membres du collectif, mais pas moins déterminé, Pierre Rose monte aussi au créneau : « Ce soir, on va parler enfouissement, compensation, variations entre les tracés est et ouest, mais le fond du problème est : ce projet est-il utile ou pas ? Pour moi, il ne l'est pas. Le chauffage pour l'électricité est très coûteux, et là on va en remettre une couche... » Attaqué de toutes parts, l'émissaire de RTE garde son sang-froid et déroule l'argumentaire connu : « Le but de ce projet, c'est qu'il n'y ait pas de coupures d'électricité à l'avenir et que l'énergie soit la moins chère possible (...) Nous ne sommes pas sur la question de l'augmentation de la production d'énergie, mais sur celle de l'évolution de la nature de notre production (nouvelles centrales, champs d'éoliennes)... » Entre deux escarmouches, les inquiétudes sur la santé sont au coeur des débats. Un monsieur établit un parallèle entre l'exposition répétée aux champs électromagnétiques et le dossier de l'amiante. Un autre estime que les opposants sont hors sujet : « Je me fous pas mal d'un débat sur le nucléaire et l'éolien, moi j'aime la nature et je veux savoir si je vais pouvoir continuer à me promener sur mon terriil. » 21 h 10, épilogue. Interrogé sur l'alternative au projet, le maître d'ouvrage est embarrassé. « Si le projet ne se fait pas, le courant sera plus cher et la région connaîtra de grosses coupures en cas de forts flux... » Au fond de la salle, les opposants ironisent : « RTE, une chanson ! une chanson ! ». Nouvel incident : l'alarme incendie a été déclenchée. On plie bagage

ACTUALITÉ SECLIN

Une ultime réunion, le jeudi 9 février à Thumeries, pour évoquer le projet de ligne très haute tension

lundi 06.02.2012, 05:26 - La Voix du Nord



RTE prévoit l'érection d'une soixantaine de pylônes de 50 m de haut sur trente kilomètres. Les tensions autour du projet sont vives.

| L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE |

Ouvert depuis quatre mois, le débat autour du projet de Réseau de transport d'électricité (RTE) de doubler la ligne de 400 000 volts entre Avelin et Arras

fait des étincelles (lire notre article de la page précédente), notamment en Pévèle et en Carembault, où l'on plaide pour un enfouissement au moins partiel du réseau.

Programmées dans le cadre du débat public qui accompagne le projet, huit réunions de concertation ont déjà eu lieu depuis 12 octobre, à Hénin-Beaumont, Arras, Courcelles-lès-Lens, Phalempin, Gavrelle, Tourmignies, Leforest et Oignies. À la demande des Pévélois, une neuvième réunion d'information a été ajoutée au programme. Elle se déroulera le jeudi 9 février, à 18 h 30, à la salle des fêtes de Thumeries, rue du Petit Versailles. Quel y sera le ton après l'esclandre survenu en fin de semaine à Oignies ? Les opposants au projet (qui prévoit l'érection d'une soixantaine de pylônes de 50 mètres de haut et de 33 mètres d'envergure sur 30 kilomètres) y tenteront-ils un ultime bras de fer ?

Quelle que soit l'issue de cette dernière réunion, la Commission particulière du débat public réalisera son compte rendu des débats sous deux mois et, à compter d'avril, RTE disposera de trois mois pour faire part de ses intentions. Autrement dit, soit la poursuite du projet de ligne THT, soit son abandon. S. H